

solidarité

Les Clowns de l'Espoir fêtent leur quinzième anniversaire

Pour l'occasion, ils espèrent souffler 150 000 bougies.

Les Clowns de l'Espoir fêtent leurs 15 ans cette année. Ils invitent chaque habitant de la région Nord-Pas-de-Calais, jeudi 15 décembre à 19 h 15, à éteindre ses lumières et à allumer une bougie pendant 15 minutes. « Nous avons voulu marquer cet anniversaire à travers un geste symbolique et en même temps utile à l'environnement », explique Stéphane Van De Rosieren, le directeur des Clowns de l'Espoir.

600 interventions par an
« Notre première idée était d'éteindre des villes entières, mais nous nous sommes rendu compte que c'était impossible. Après tout, l'idée des 150 000 bougies n'est pas mal non plus », s'amuse ce Clown de l'Espoir. L'événement a été relayé par les communes à travers la distribution de coupons- réponses et par la page facebook de l'association. Pour le moment, 430 internautes s'engagent à y participer : « Nous sommes loin des 150 000 bougies, mais nous nous en rapprocherons peut-être. Cet événement ressemble beaucoup au travail du clown hospitalier. Il s'investit beaucoup sans savoir forcément quel en sera le retour pour les enfants, leurs familles et le personnel médical. »



Faire rire les enfants hospitalisés ne s'improvise pas

Les Clowns de l'Espoir n'ont plus rien à voir avec la petite association créée en 1996 et qui comptait uniquement deux clowns.

Être clown, un parcours de vie

Aujourd'hui, 28 clowns rendent visite régulièrement aux enfants hospitalisés et 18 marchands de sable tentent chaque soir de les endormir. « Les marchands de sable ne sont pas des clowns mais des conteurs », explique Stéphane Van De Rosieren. « Ils sont capables d'improviser des histoires pour chaque enfant à partir de son univers. Si le marchand de sable se rend compte que l'enfant aime les dinosaures, il va chercher à s'en inspirer ». Chaque année, les artistes de l'association réalisent 600 interventions

dans six hôpitaux situés à Lille, Valenciennes, Lens et Maubeuge. Ils sont aidés par de nombreux bénévoles qui ont pour rôle d'organiser les événements et de les promouvoir. Ils sont une aide précieuse pour les clowns, car leur tâche est loin d'être évidente.

« Devenir Clown de l'Espoir est un processus du plus grand sérieux », explique le directeur de l'association. « La base est l'improvisation et le jeu clownesque. Mais nos clowns doivent aussi avoir une facilité relationnelle avec les enfants et surtout s'engager. Être clown hospitalier, c'est un parcours de vie. Il ne suffit pas d'un nez rouge et de bonne volonté. Nous nous devons d'être des professionnels. »

Camille Gaubert



Stéphane Van De Rosieren, le directeur des Clowns de l'Espoir.

Si je continue, c'est parce que c'est ma route

« Être clown dans les hôpitaux, ce n'est pas drôle tous les jours. Nous avons pour tâche d'intervenir avec légèreté dans un lieu qui ne l'est pas du tout. La difficulté est d'avoir l'oeil qui pétille tout en ayant conscience que la situation est grave. Les clowns doivent apprendre à gérer leurs émotions avant et après les interventions. Deux fois par mois, nous nous réunissons et discutons avec des psychologues qui nous suivent depuis longtemps et connaissent nos difficultés. Certains clowns jettent l'éponge. Si je continue, c'est parce que c'est ma route. Lorsque je fais rire les enfants hospitalisés déguisé en clown, je sais que je suis en contact avec l'essentiel. »